



1859
2009

Grenoble

reste-t-elle inondable ?

prévenir les crues de l'Isère

Atelier-débat
et exposition

Samedi 14 novembre 2009

à 16h30 à la Plateforme

Place de Verdun • Grenoble

Entrée libre



La crue du 2 novembre 1859

C'est le 150^{ème} anniversaire de la dernière crue ayant submergé Grenoble. Depuis 1859, l'Isère a connu de nombreuses crues comme en 1948, 1968 et 2008.

La crue de 1859 résultait d'une combinaison de phénomènes. Des pluies prolongées saturèrent le sol des bas versants et un vent du sud fit fondre la neige en altitude. L'Isère sortit de son lit, inonda la plaine du Grésivaudan et dans la nuit du 1^{er} au 2 novembre, Grenoble. Des repères, gravés ou fixés sur des immeubles, nous rappellent aujourd'hui le niveau atteint par l'eau, parfois plus d'un mètre. La crue fit peu de victimes, mais entraîna de gros dégâts.

Dans quelles conditions une telle crue s'est-elle produite ? C'est sur cette question qu'une journée scientifique organisée par le Pôle Grenoblois d'Etude et de Recherche pour la Prévention des Risques Naturels a fait un état de la connaissance, le 5 novembre 2009, sur le Campus universitaire de Saint-Martin-d'Hères.

De nos jours, les digues permettent de contenir des crues moyennes. Pourtant le risque d'inondation sur Grenoble reste toujours présent du fait, non seulement des possibilités de crues importantes, mais aussi des risques de rupture de digues.

Des scientifiques, des organismes de gestion du territoire, de prévention des risques, de prévision des crues, de gestion de crise et de secours aux populations, se demanderont si une telle crue peut se renouveler et vous expliqueront quelles mesures sont prises dans cette perspective.

Vous êtes invités à :

- **participer à un échange public**
- **visionner un film**
«La prévision des crues de l'Isère de 1859 à aujourd'hui»
- **découvrir une exposition de l'Institut des Risques Majeurs**
«On n'a jamais vu ça ! Ou l'incorrigible nature»

Amis du Muséum

1 rue Dolomieu • 38000 Grenoble

Tél. : 04 76 51 27 72 • amismuseum38000@aol.com



Quai Yermoloff - La Tronche 1992



Crolles - novembre 1944

9 peut-elle se reproduire ?

Programme de l'atelier-débat

1 - En 1859 : comment cela s'est-il passé ?

La genèse de la crue de 1859, son déroulement et ses conséquences

Avec Charles Obled, hydrologue et Denis Cœur, historien

2 - Aujourd'hui : comment se protège-t-on ?

La gestion préalable de l'espace et de l'eau

*Avec le Service de Prévention des Risques - Direction Départementale de l'Équipement (DDE)
et le Syndicat Mixte des Bassins Hydrauliques de l'Isère (Symbhi)*

3 - Visionnage du film

«La prévision des crues de l'Isère de 1859 à aujourd'hui»

4 - En cas d'inondation, comment serions nous alertés et secourus ?

La gestion opérationnelle des situations de crise

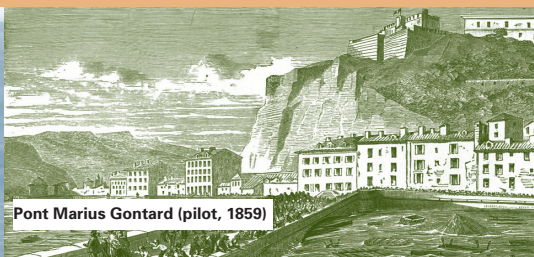
*Avec le Service de Prévision des Crues (DDE de l'Isère)
et le Service Interministériel de Défense et de Protection Civile (Préfecture de l'Isère)*

*En présence de responsables
et décideurs locaux*

Institut des Risques Majeurs

15 rue Eugène Faure • 38000 Grenoble

Tél. : 04 76 47 73 73 • irma@irma-grenoble.com



Découvrez l'exposition de l'IRMa

On n'a jamais vu ça !

Ou l'incorrigible nature...

à la Plateforme, Place de Verdun
(ancien musée-bibliothèque),

du 12 au 14 novembre 2009 de 13h30 à 19h

L'exposition «*On n'a jamais vu ça ! Ou l'incorrigible nature...*», réalisée en 2007 par l'Institut des Risques Majeurs de Grenoble, se complète logiquement à l'occasion de la commémoration de la crue du 2 novembre 1859 de l'Isère d'un nouveau module permettant de découvrir la façon dont le territoire, ses responsables et décideurs locaux ont tenté de prévenir et gérer les nombreuses crues de l'Isère au fil des 150 ans qui se sont écoulés jusqu'à aujourd'hui. Enrichie d'informations et de témoignages ressurgis de documents conservés précieusement dans les archives départementales qui relatent les inondations passées et plus récentes, d'illustrations d'époque et de photographies retrouvées auprès des scientifiques et des gestionnaires de la rivière, d'analyses issues des études techniques et de retour d'expérience réalisées par



l'Etat, l'exposition poursuit, par cette voie, les mêmes objectifs : reparler, encore et toujours, des catastrophes passées pour tenter de les faire entrer dans notre mémoire collective et d'en retenir les enseignements essentiels. Expliquer dans le détail ces événements pour tenter d'approcher leur complexité : phénomènes météorologiques plus ou moins exceptionnels, développement de l'urbanisation, contexte géologique sensible, ouvrages de protection insuffisants, peu adaptés ou mal entretenus, manque de données exploitables pour connaître précisément les phénomènes...

Les causes d'une catastrophe sont multiples, elles se conjuguent toujours mais rarement dans des proportions identiques. Cette complexité, cette intrication de multiples facteurs aggravants est rarement évidente au premier abord, surtout après une catastrophe. C'était le déluge, la nature a repris ses droits et puis voilà ! D'ailleurs, «*On n'a jamais vu ça !*».